

La Revue Populaire

Vol. 13, No 6

Montréal, Juin 1920

ABONNEMENT

Canada et Etats-Unis:

Un An: \$2.40 — Six Mois: - - - \$1.20

Montréal et banlieue excepté

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

Paraît tous
les mois

POIRIER, BESSETTE & CIE,
Editeurs-Propriétaires,
MONTREAL.
131 rue Cadieux.

La REVUE POPULAIRE est expédiée par la poste entre le 1er et le 5 de chaque mois.

JUIN ET NOTRE FETE NATIONALE

Juin! C'est enfin l'été, l'été trop court, si longtemps attendu. Aussi, qu'importe que le soleil, à coups de rayons, persécute gens et bêtes qui s'enfouissent dans le silence; qu'importe que, prise d'un affreux sommeil, après les crépuscules torrides, la nature s'endorme et cuve sa morne ivresse de soleil. Et, pour quelques nuits passées à la belle étoile, en quête d'un peu de brise, allons-nous nous lamenter au point de regretter l'interminable hiver dont le linceul monotone blanc cache toutes les verdure, toutes les fleurs et gèle nos enthousiasmes avec les saines joies? Non, c'est l'été, c'est la campagne, c'est le plein air, c'est le soleil qui mûrit les moissons et les fruits d'or, c'est les vacances, les promenades, c'est l'heure des sports et des serments; alleluia!

Et, c'est aussi, pour nous, dans quelques jours, la fête patronale du Canada-français. Ah! ne regrettons pas, de grâce, les mascarades d'antan et toutes les phrases ronflantes d'un plat Saint-Jean-Baptiste! Qu'on lance encore, ici et là, quelques fusées patriotardes vers les étoiles et que sur nos places publiques, on allume encore quelques feux de la Saint-Jean, il n'y a pas de mal à évoquer ainsi notre passé glorieux, par d'anciennes coutumes et réjouissances, mais ce qu'il faut, avant toutes choses, c'est moins de paroles creuses et des oeuvres, des oeuvres! L'heure des revendications a sonné et la race ne sera vraiment forte, grande et prospère, que si elle se groupe, se tasse, se remue. Ne disons plus que nous som-

mes le peuple le plus instruit et le plus éclairé du monde; prenons plutôt les moyens de le devenir et n'hésitons pas devant les réformes qui s'imposent.

Dans bien des cas, jadis, un lendemain de Saint-Jean-Baptiste était assimilable à un mal de cheveux conditionné; qu'il soit donc aujourd'hui assimilable au réveil des énergies nouvelles en face du noble combat pour la survivance des idées françaises et du parler de France, sur la terre d'Amérique. Que la jeunesse profite bien des vacances pour revenir vers les études avec des idées mieux définies et mieux comprises au sujet de sa formation intellectuelle, garantie de nos succès et nos victoires de demain!

En attendant, puisque c'est Juin et que l'été met dans nos coeurs des ardeurs nouvelles, sachons en faire ample provision pour qu'au retour de la bise hivernale, nous ne soyons pas gelés et rendus inertes, dès les premiers souffles. Nous venons de traverser des temps héroïques et ceux que nous vivons abondent en problèmes angoissants. Nous vivons plus vite qu'autrefois, une indomptable fièvre nous mène vers notre avenir, sachons donc profiter, en tout et pour tout, des occasions qui ne se présentent pas deux fois. C'est juin, le mois des roses et des espoirs invincibles, sachons avoir confiance en notre volonté, et ne repoussons pas l'espoir de voir un jour la glorieuse France cousiner avec plus d'affection et d'entrain, avec ses parents jusqu'ici trop ignorés des bords du Saint-Laurent.

C'est juin, c'est le soleil, et c'est la vie et c'est l'avenir! **Gustave Comte.**